Recueil central des données des maisons d'accueil et des centres d'hébergement d'urgence en Région de Bruxelles-Capitale.

Données des séjours des personnes sans abri accueillies en 2010
Éditeur responsable:  
Centre d’appui au secteur bruxellois d’aide aux sans-abri - la Strada asbl  
Avenue Louise 183 - 1050 Bruxelles  
T: 02/880.86.89 | www.aideauxsansabri.org  

Mise en page:  
CDCS-CMDC asbl > www.cdcscmdc.be  

Bruxelles, janvier 2012

Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.  
Dit verslag is beschikbaar in het Nederlands
À Michel
Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé à la réalisation de ce premier recueil central de données :

les personnes qui, sur le terrain, ont récolté et encodé les données ainsi que leur direction;

les fédérations A.M.A. et Bico, et le S.A.W. pour leur collaboration et le travail qu’ils ont effectué auprès de leurs membres afin de rendre possible cette publication;

les membres du groupe de travail qui ont participé à la préparation de ce recueil, qui ont veillé à son cadre déontologique et à l’interprétation des résultats;

l’Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles pour ses conseils scientifiques avisés;

et Martin Wagener pour sa disponibilité, son aide et ses connaissances dont il nous a généreusement fait profiter.
# Table des matières

<table>
<thead>
<tr>
<th>Numéro</th>
<th>Section</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>1</td>
<td>Introduction</td>
</tr>
<tr>
<td>2</td>
<td>Objectifs du recueil de données</td>
</tr>
<tr>
<td>3</td>
<td>Historique et méthodologie</td>
</tr>
<tr>
<td>3.1</td>
<td>État des lieux des différents systèmes existants et de leurs variables communes</td>
</tr>
<tr>
<td>3.2</td>
<td>Création d’un système d’enregistrement pour les associations bicommunautaires</td>
</tr>
<tr>
<td>3.3</td>
<td>Note cadre et groupe de travail</td>
</tr>
<tr>
<td>3.4</td>
<td>Centralisation des différentes variables</td>
</tr>
<tr>
<td>3.5</td>
<td>Analyse et interprétation des données</td>
</tr>
<tr>
<td>4</td>
<td>Aperçu des places agréées dans les centres d’hébergement</td>
</tr>
<tr>
<td>5</td>
<td>Type de données recueillies</td>
</tr>
<tr>
<td>6</td>
<td>Résultats</td>
</tr>
<tr>
<td>6.1</td>
<td>Présentation générale de la population étudiée</td>
</tr>
<tr>
<td>6.2</td>
<td>Caractéristiques sociodémographiques</td>
</tr>
<tr>
<td>6.2.1</td>
<td>Genre</td>
</tr>
<tr>
<td>6.2.2</td>
<td>Âge</td>
</tr>
<tr>
<td>6.2.3</td>
<td>État civil et statut familial</td>
</tr>
<tr>
<td>6.3</td>
<td>Familles accueillies</td>
</tr>
<tr>
<td>6.4</td>
<td>Type de lieu de vie avant l’accueil</td>
</tr>
<tr>
<td>6.5</td>
<td>Région du dernier domicile déclaré</td>
</tr>
<tr>
<td>6.6</td>
<td>Origine de l’orientation</td>
</tr>
<tr>
<td>6.7</td>
<td>Origine des ressources économiques à l’entrée</td>
</tr>
<tr>
<td>6.8</td>
<td>Durées de séjour</td>
</tr>
<tr>
<td>6.9</td>
<td>Niveau de scolarité</td>
</tr>
<tr>
<td>6.10</td>
<td>Origine et statut de séjour</td>
</tr>
<tr>
<td>6.11</td>
<td>Destination à la sortie</td>
</tr>
<tr>
<td>7</td>
<td>Conclusions</td>
</tr>
<tr>
<td>8</td>
<td>Bibliographie</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Liste des tableaux et graphiques

Tableau 1. Nombre de places agréées dans les centres d’hébergement bruxellois........................13
Tableau 2. Nombre de places offertes dans les centres ayant participé au recueil central des données..........................................................14

Graphique 1. Représentation des places d’hébergement agréées.......................................................14
Graphique 2. Représentation des places d’hébergement agréées des centres ayant participé au recueil central des données..........................................................15
Graphique 3. Flowchart de l’échantillon..........................................................................................................17
Graphique 4. Répartition des séjours entre les hommes et les femmes......................................................18
Graphique 5. Répartition des séjours selon les pouvoirs de tutelle par genre............................................19
Graphique 6. Répartition des séjours par statut familial lors du séjour par genre....................................19
Graphique 7. Répartition des séjours selon l’âge par genre........................................................................20
Graphique 8. Répartition des séjours selon l’état civil par genre.................................................................20
Graphique 9. Répartition des séjours selon le statut familial avant et lors du séjour par genre......................21
Graphique 10. Répartition des séjours des familles mono- et biparentales et des enfants les accompagnant.................................................................................................................22
Graphique 11. Répartition des séjours des familles mono- et biparentales par genre.................................22
Graphique 12. Répartition des fratries par taille..........................................................................................23
Graphique 13. Répartition des séjours selon le type de résidence avant l’admission par genre......................23
Graphique 14. Répartition des séjours selon le type de résidence avant l’accueil par statut familial.................................24
Graphique 15. Répartition des séjours selon la région du dernier domicile déclaré........................................25
Graphique 16. Répartition des séjours selon l’orientation par genre...........................................................26
Graphique 17. Répartition des séjours selon la situation économique des personnes à l’accueil par genre.................................................................27
Graphique 18. Répartition des durées de séjour.........................................................................................28
Graphique 19. Répartition des durées de séjour par genre.........................................................................28
Graphique 20. Répartition des séjours selon la scolarité par genre............................................................29
Graphique 21. Répartition des séjours selon la nationalité (belge et par continent).....................................30
Graphique 22. Répartition selon le titre de séjour par genre........................................................................30
Graphique 23. Répartition des séjours selon leur lieu de destination à la sortie...........................................32
Graphique 24. Répartition des séjours selon leur lieu de destination à la sortie par genre..........................32
Graphique 25. Répartition des séjours selon leur lieu de destination à la sortie par statut familial.................................33
**Liste des abréviations**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Abbr.</th>
<th>Description</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>AMA</td>
<td>Association des Maisons d’Accueil et des Services d’Aide aux sans-abri</td>
</tr>
<tr>
<td>CAW</td>
<td>Centrum Algemeen Welzijnswerk</td>
</tr>
<tr>
<td>CIG</td>
<td>Centrum voor Integrale Gezinszorg</td>
</tr>
<tr>
<td>Cocof</td>
<td>Commission communautaire française</td>
</tr>
<tr>
<td>Cocom</td>
<td>Commission communautaire commune</td>
</tr>
<tr>
<td>FEANSTA</td>
<td>Fédération des associations nationales travaillant avec les sans-abri</td>
</tr>
<tr>
<td>INSEE</td>
<td>Institut national des statistiques et des études économiques</td>
</tr>
<tr>
<td>JCSHR</td>
<td>Joint Centre for Scottish Housing Research</td>
</tr>
<tr>
<td>SAW</td>
<td>Steunpunt Algemeen Welzijnswerk</td>
</tr>
<tr>
<td>VG</td>
<td>Vlaamse Gemeenschap</td>
</tr>
<tr>
<td>VGC</td>
<td>Vlaamse Gemeenschapcommissie</td>
</tr>
<tr>
<td>VLASTROV</td>
<td>Vlaams Straathoekwerk Overleg</td>
</tr>
</tbody>
</table>
1 Introduction

Ce document est le premier rapport du recueil central de données pour l’ensemble des centres d’hébergement de la région de Bruxelles-Capitale. Il présente les résultats des données encodées durant l’année 2010. Il est l’aboutissement d’un long travail préparatoire mené par la Strada, Centre d’appui au secteur bruxellois d’aide aux sans-abri, en collaboration avec les fédérations actives dans le secteur et leurs membres.

Avant le développement de ce recueil central de données, il n’existait pas, au niveau de la Région bruxelloise, de données communes à l’ensemble des différents centres d’hébergement. Les travaux de la Fédération des Associations Nationales Travaillant avec les Sans-Abri (FEANTSA) et l’Observatoire européen des sans-abri¹, ont été précurseurs en matière de compréhension quantitative du sans-abrisme. Maryse Marpsat² donne un exemple américain pour montrer l’importance de la précision des données. Des estimations reposant sur des « opinions » d’experts ont permis de mettre en lumière des différences allant de 300.000 à 3 millions de personnes sans abri. À Bruxelles, la presse annonçait encore au début des années 2000 des chiffres variant entre 600 et 60.000 personnes. La confusion entre les critères de définition était maximale et les sources de ces données étaient multiples et loin d’être uniformes, comme l’avait remarqué le Professeur Andrea Rea en analysant la situation bruxelloise en 2001³. Cette recherche a permis d’évaluer le nombre de personnes sans abri à Bruxelles ainsi que plusieurs spécificités relatives aux personnes et au secteur, mais les conclusions sur les chiffres disponibles restaient assez larges et floues. L’étude proposait de créer un observatoire du sans-abrisme bruxellois pour pallier à ces manquements par des méthodes qualitatives et quantitatives.

Les difficultés à disposer de données sur le sujet ont amené plusieurs chercheurs à étudier les possibilités de développer un recueil de données. Les rapports de Céline Brousse⁴ de l’INSEE pour l’Eurostat et le rapport d’Edgar et al.⁵ du JCHSR traitant des possibilités de mesures des sans-abri à l’échelle de l’Union européenne retenaient bon nombre de problèmes qu’il fallait dépasser pour parvenir à une meilleure compréhension du sans-abrisme.

À côté de l’adaptation des politiques urbaines et de l’amélioration de l’offre, le rapport de Cécile Brousse⁶ soulignait également que les mesures statistiques peuvent être une plus-value pour les services eux-mêmes, par le biais d’une meilleure compréhension du secteur et des personnes qui le fréquentent.

---
⁵ EDGAR Bill, HARRISON Matt, WATSON, Peter, BUSCH-GEERTSMA, Volker, Measurement of Homelessness at EU Level, JCHSR (Joint Centre for Scottish Housing Research), GISS e.v., RIS, Dundee/Brussels 2007.
⁶ BROUSSE Cécile, op.cit.
Il convient de noter que le but du présent rapport est de trouver une représentation quantitative des personnes sans abri qui fréquentent les maisons d’accueil et les centres d’hébergement d’urgence bruxellois, sans pour autant vouloir mettre en chiffres les influences structurelles, institutionnelles, relationnelles et personnelles d’entrée ou de sortie de ces personnes. Il faut cependant garder à l’esprit plusieurs facteurs importants du contexte bruxellois, comme par exemple énoncés dans les différents rapports sur la pauvreté⁷, ceci pour comprendre les interactions entre différents domaines sociaux.

Ce premier recueil de données s’inscrit comme une étape importante dans la volonté d’objectiver les réalités de terrain en vue d’y apporter des réponses structurelles plus adaptées.

Les données présentées dans cet ouvrage font référence à l’année 2010 et concernent uniquement les centres d’hébergement agréés en région de Bruxelles-Capitale, quel que soit le pouvoir de tutelle (Cocof⁸, Cocom⁹ ou VG¹⁰).

2 Objectifs du recueil de données

Les objectifs de ce recueil central de données sont les suivants:

**Objectif général:** améliorer l’aide aux personnes sans abri en Région bruxelloise.

**Objectifs spécifiques:** disposer de données qui, combinées avec d’autres informations, permettent:
1. d’objectiver pour l’ensemble de la Région le profil des personnes fréquentant les centres d’hébergement;
2. de disposer, après analyse en commun avec les associations et fédérations, d’une vue d’ensemble des situations des personnes aidées à l’entrée, pendant et à la sortie des services;
3. de cibler des sujets particuliers sur lesquels il serait opportun d’effectuer des recherches (quantitatives ou qualitatives) plus poussées (ex. violences conjugales et familiales);
4. aux associations et fédérations d’effectuer un travail de lobby auprès des différents pouvoirs publics;
5. aux pouvoirs publics d’évaluer les besoins et les priorités.

3 Historique et méthodologie

La concrétisation du recueil central des données s’est effectuée en plusieurs étapes:

3.1 État des lieux des différents systèmes existants et de leurs variables communes

En 2008, deux priorités sont confiées à la Strada: la réorganisation de la concertation de l’aide

---

⁸ Commission communautaire française
⁹ Commission communautaire commune
¹⁰ Vlaamse Gemeenschap
aux sans-abri et le recueil central de données\textsuperscript{11}. Un premier état des lieux de la situation existante et des projets en cours est effectué (données enregistrées par les différents services du secteur sans abri, systèmes d’enregistrement, outils informatiques utilisés, moyens financiers et cadre réglementaire).

Le travail de la Strada sur le recueil et l’analyse de données débute mi-2008. Une personne chargée de la mise en place technique du système d’enregistrement des données est engagée.

Pendant une année, une identification des variables communes aux différents systèmes déjà existants au niveau de l’hébergement est réalisée en collaboration avec les fédérations actives sur le territoire de la Région.

Les systèmes de recueil de données existants en Région bruxelloise dans le secteur de l’aide aux sans-abri, avant la naissance de la Strada, sont les suivants:

- Tellus/webreg pour les 2 Centrum Algemeen Welzijnswerk (CAW) bruxellois. Ce système est commun à l’ensemble des CAW’s en Flandre. Les données sont compilées par le Steunpunt Algemeen Welzijnswerk (SAW) à Anvers;
- AMAstat pour les maisons d’accueil agréées par la Cocof et membres de l’Association des Maisons d’Accueil et des Services d’Aide aux sans-abri (AMA);
- le système du Samusocial, basé sur celui de son homonyme français ;
- le système de recueil de données des services de travail de rue néerlandophones (Mozaïek et JES), à partir de leur fédération, Vlaams Straathoekwerk Overleg (VLASTROV);

Par ailleurs un système qui concerne les victimes de la traite d’êtres humains et les 3 centres reconnus en la matière, dont un à Bruxelles (Pag-Asa), s’est développé en 2010-2011.

Parallèlement à ce travail, le premier dénombrement nocturne des personnes sans abri a lieu et permet d’approcher de manière plus globale le nombre de personnes qui fréquentent les différents services d’hébergement, ainsi que les personnes dans des logements inappropriés (squats, taudis, etc.), les personnes qui passent la nuit dans des lieux publics, dans les gares ou stations de métro. Cette méthode de sondage permet de recueillir des données à un moment précis pour la Région de Bruxelles-Capitale sans permettre une analyse plus fine des caractéristiques sociodémographiques.

### 3.2 Création d’un système d’enregistrement pour les associations bicommunautaires

Mi-2009, en collaboration avec les services concernés, la Strada développe un outil de recueil de données commun pour l’ensemble des services d’hébergement de personnes sans abri, agréés par la Cocom (hormis le Samusocial, par ailleurs consulté). Avant la mise en place de ce système, chacune de ces organisations recueillait en effet des données de façon individuelle avec, pour conséquence, la quasi-impossibilité d’agréger ces données. Pour certaines maisons

d’accueil, des modules complémentaires sont développés à leur demande, afin que le travail d’encodage fourni puisse leur apporter certains éléments de réponse qu’ils cherchent (ex: numérotation de dossier interne, codes spécifiques...)

Début 2010, le nouveau système est mis en place dans les différents services bicommunautaires et une courte formation est donnée aux travailleurs chargés de l’encodage. Pour la première fois donc, en 2010, des données identiques pour les services d’hébergement agréés par la Cocom sont recueillies (données de l’année 2009). Celles-ci ont par ailleurs été comparées à celles recueillies dans les autres systèmes de recueil de données existants dans le but de pouvoir toutes les agréger ultérieurement.

En 2010 a également lieu le deuxième dénombrement qui permet de préciser les résultats du premier exercice, effectué deux années auparavant. Nous renvoyons le lecteur au rapport de l’analyse disponible sur le site de la Strada.

3.3 Note cadre et groupe de travail

Début 2011, une note cadre est rédigée par la Strada, à la demande de certains acteurs de terrain. Elle reprend les objectifs, le cadre éthique, les types de variables collectés ainsi que la procédure de traitement des données. Un groupe de travail est ensuite créé. Ouvert à toutes les institutions participant au recueil central des données, il est constitué de représentants des différents systèmes d’enregistrement, complété le cas échéant par des experts. Ce groupe est le garant du travail effectué. En effet, au-delà des obstacles techniques liés à la centralisation des données, le groupe de travail a longuement réfléchi aux objectifs du recueil, au respect des projets pédagogiques des institutions d’accueil et au contrôle de la confidentialité des données personnelles. Ce travail ne vise d’ailleurs pas, et c’est voulu, l’analyse des parcours particuliers.

Des sous-groupes se réunissent également pour aborder des questions plus techniques.

3.4 Centralisation des différentes variables

Afin de ne pas alourdir la charge de travail des acteurs de terrain et leur imposer un double encodage, il a été décidé de partir des systèmes d’enregistrement existants et d’y chercher les éléments communs. La Strada a ainsi établi la liste des variables communes ou qui pourraient facilement le devenir.

Au cours de l’année 2011, les données des trois différents systèmes d’encodage ont été consolidées en interne et envoyées à la Strada. Elles ont été rendues anonymes: les données d’identification des personnes (nom, prénom) ont été enlevées et remplacées par un identifiant anonyme qui ne permet plus de retourner aux données d’identification initiales, garantissant ainsi la confidentialité des données.

Après réception et anonymisation des données, un travail d’agrégation de celles-ci a été effectué:

12 Amastat pour les maisons agréées par la Cocof et Tellus/webreg pour les maisons bruxelloises agréées par la VG
comme dit précédemment, nous sommes partis des variables existantes dans les trois systèmes d’enregistrement. Celles-ci, même si elles évoquaient la même thématique, n’étaient pas toujours définies de la même manière. Un travail de compilation a donc été effectué pour obtenir des variables communes avec le risque de perte de la précision de certaines réponses peut avoir été escamotée.

3.5 Analyse et interprétation des données

Une première analyse descriptive s’est faite initialement à la Strada afin de préparer une analyse approfondie et l’interprétation des données. Cette seconde étape s’est faite en concertation avec le groupe de travail « Recueil de données ».

Lors des discussions du groupe de travail, il a été signalé que l’interprétation de la définition des variables et de ses réponses peut varier d’un encodeur à l’autre et donc sensiblement affecter l’encodage. Un travail de précision doit être effectué avec le groupe de travail pour limiter ce biais lors des encodings suivants. La familiarisation à l’outil permettra par ailleurs à l’avenir une optimisation de son usage.

4 Aperçu des places agréées dans les centres d’hébergement

Les données analysées et présentées ici dépendent directement de l’offre du secteur d’hébergement bruxellois en termes de capacité d’accueil et de type de places offertes. Il importe donc de connaître, d’une part, les chiffres des places agréées dans les centres d’hébergement bruxellois et, d’autre part, les chiffres des places agréées dans les centres d’hébergement bruxellois ayant participé au présent recueil central des données afin de voir s’ils sont représentatifs du secteur.

Au niveau de la Région Bruxelloise, il y a 650 places agréées par la Cocof, 329 par la Cocom et 139 par la VG, soit un total de 1118 places (tableau 1). La ventilation de ces places se fait comme suit : 372 places hommes, 370 places femmes (avec ou sans enfant), 376 places mixtes (avec ou sans enfant).

Tableau 1. Nombre de places agréées dans les centres d’hébergement bruxellois

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Hommes seuls</th>
<th>Femmes seules (avec ou sans enfants)</th>
<th>Hommes et/ou femmes (avec ou sans enfants)</th>
<th>Capacité d’hébergement réelle totale</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Maisons d’accueil</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cocof</td>
<td>288</td>
<td>306</td>
<td>34</td>
<td>903</td>
</tr>
<tr>
<td>Cocom</td>
<td>84</td>
<td>44</td>
<td>92</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>VG</td>
<td>20</td>
<td>20</td>
<td>35</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Total</td>
<td>288</td>
<td>306</td>
<td>56</td>
<td>921</td>
</tr>
</tbody>
</table>

| Centers d’hébergement d’urgence |              |                                    |                                            |                                     |
| Cocof           | 22           |                                    | 285                                        | 215                                 |
| Cocom           | 193          |                                    |                                            |                                      |

| Total           | 372 (33,27%) | 370 (33,1%) | 376 (33,63%) | 1118             |
Afin de pouvoir interpréter correctement les résultats, il est nécessaire de connaître la capacité d’offre des 23 services ayant participé au présent recueil de données (tableau 2).

Tableau 2. Nombre de places offertes dans les centres ayant participé au recueil central des données

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Hommes seuls</th>
<th>Femmes seules (avec ou sans enfants)</th>
<th>Hommes et/ou femmes (avec ou sans enfants)</th>
<th>Capacité d’hébergement totale de l’échantillon</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Côtoyer</td>
<td>211</td>
<td>306</td>
<td>44</td>
<td>34</td>
</tr>
<tr>
<td>Centre de Prévention des Violences Conjugales et Familiales</td>
<td>84</td>
<td>306</td>
<td>44</td>
<td>76</td>
</tr>
<tr>
<td>Centre de Prévention des Violences Conjugales et Familiales</td>
<td>20</td>
<td>34</td>
<td>76</td>
<td>35</td>
</tr>
<tr>
<td>Source La Rive</td>
<td>22</td>
<td>35</td>
<td>35</td>
<td>57</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**Total**: 295 (34,03%) 370 (42,68%) 202 (23,30%) 867

14 Centres d’hébergement ayant participé au recueil central des données:
Remarque: L’asile de nuit Pierre d’Angle a participé aux réunions du groupe de travail mais étant donné que leurs données sont anonymes, il n’a pas été possible de créer un identifiant anonyme (qui se fait sur base des noms et prénoms) et de les intégrer à la base de données centralisée.
Presque tous les centres d’hébergement agréés ont participé au recueil central de données, exceptés des centres d’hébergement (dont deux d’urgence) avec des places mixtes qui sont largement sous-représentées dans notre échantillon (202 places versus 376, soit 54%).

Précisons encore que la capacité et le type d’offre sont très divers au sein des différents centres: public accueilli, seuil d’accès, durées de séjour, ... En aucun cas, l’analyse des données n’a cherché à comparer les centres que ce soit en termes de durées de séjour, du nombre de personnes hébergées, etc. Les données ne seront d’ailleurs pas présentées par centre.
5 Type de données recueillies

L'accent a été mis sur un nombre restreint de variables fiables, communes à tous les services et a priori intéressantes pour tous les acteurs.

Les données collectées sont les suivantes:
- caractéristiques sociodémographiques:
  - genre
  - âge
  - état civil et statut familial
- familles hébergées
- type de lieu de vie avant l’accueil
- région du dernier domicile déclaré
- origine de l’orientation
- origine des ressources économiques à l’entrée
- durée de séjour
- niveau de scolarité
- origine et statut de séjour sur le territoire
- destination à la sortie

6 Résultats

6.1 Présentation générale de la population étudiée


Parmi les séjours multiples:
- 170 personnes ont fait 2 séjours
- 23 personnes ont fait 3 séjours
- 4 personnes ont fait 4 séjours
- 3 personnes ont fait 5 séjours.

La plupart des doubles séjours s’expliquent par des personnes accueillies quelques jours dans un centre d’hébergement d’urgence avant de trouver une place dans une maison d’accueil.

Par ailleurs, 523 adultes étaient accompagnés d’enfant(s). Au total, 964 enfants ont été accueillis dans les différents centres d’hébergement.

Afin de définir notre principale unité d’analyse, un filtre a été appliqué: le séjour devait être d’au moins une nuit\(^{15}\) et concerner des adultes ou mineurs considérés comme chefs de famille.

Une fois ce filtre appliqué, l’échantillon se compose de 2251 séjours. Outre quelques analyses

\(^{15}\) Dans certains centres, toute demande - même ambulatoire - est encodée comme un séjour. Ces données n’ont pas été prises en compte. L’analyse de ce rapport n’a porté que sur les hébergements (c’est-à-dire une nuit au minimum)
effectuées spécifiquement sur le groupe des parents accompagnés d’enfant(s), c’est sur cet échantillon de 2251 séjours que seront effectuées la plupart des analyses du présent rapport.\textsuperscript{16}

Ceci est représenté sur le graphique 3 ci-dessous.

Graphique 3. Flowchart de l’échantillon

\begin{center}
\includegraphics[width=\textwidth]{graphique3.png}
\end{center}

Ces séjours ne représentent pas tous les séjours du secteur d’hébergement pour personnes sans abri. Comme expliqué plus haut, quelques centres n’ont pas participé au recueil central de données, les places mixtes sont sous-représentées, principalement dans des centres d’hébergement d’urgence.

Des manquements ont par ailleurs été observés dans les données de certains centres (très peu de séjours encodés par rapport à la capacité totale d’accueil). Il est donc important de souligner que les résultats sous-estiment certainement le nombre de séjours réels dans le secteur de l’aide aux sans-abri.

Sur l’ensemble des séjours d’au moins une nuit (N=2251), 488 séjours ont eu lieu dans un centre d’hébergement d’urgence, soit 22% du total de notre échantillon.

---

\textsuperscript{16} Il y a, pour certaines variables, des données manquantes. Certaines analyses ne portent donc pas toujours sur un nombre total de 2251 données. En présentant les résultats, le nombre total de données valides sur lesquelles a porté l’analyse est annoncé (N = XXX).
6.2 Caractéristiques sociodémographiques

6.2.1 Genre

57% des séjours concernent des hommes, et 43% des femmes:

Graphique 4. Répartition des séjours entre les hommes et les femmes

Comme énoncé au point 4, les caractéristiques de la population sont directement dépendantes du type de places disponibles dans le secteur. On remarque au graphique 5, qui présente la répartition des données par genre et par pouvoirs subsidiants, qu’il y a davantage de femmes accueillies dans les services agréés par la Cocom et que les hommes sont plus nombreux dans les services Cocof ou VG.

Ces différences sont à mettre en lien avec l’évolution historique du secteur. Les premiers centres du XIXᵉ et XXᵉ siècle accueillaient bien plus d’hommes que de femmes. Ces anciens services ont été affiliés en grande partie à la Cocof. Plus tard, à partir des années 80, le secteur a vu une évolution vers la création de nouvelles places d’accueil pour femmes (avec ou sans enfants). Certaines anciennes maisons maternelles ont été agréées par la Cocof, mais la plupart des services pour femmes ont été agréés par la Cocom. La VG a reconnu les services néerlandophones qui accueillent actuellement tous types de personnes.
Dans notre échantillon, la majorité des personnes sont isolées: 94,6% des hommes et 92,6% des femmes. Celles-ci sont, dans 49,3% des cas, isolées et dans 43,3%, seules avec des enfants. Les autres statuts familiaux (en couple avec ou sans enfants) sont plutôt minoritaires. Par ailleurs, le nombre de places mixtes (couples - avec ou sans enfants) est sous-représenté dans l’échantillon, ce qui explique très certainement le peu de couples recensés dans ces données. Ce raisonnement pourrait être poussé plus loin: les couples se séparent-ils et cherchent-ils séparément une place, afin d’augmenter leur chance d’en trouver une? Ceci n’est pas statistiquement vérifiable.

La situation des hommes seuls avec enfants a été examinée de plus près: la majorité de ceux-ci (qui représentent huit hommes), ont passé un court séjour dans un centre d’hébergement d’urgence suite à l’expulsion de leur logement.

Onze mineurs ont été accueillis dans le secteur lors de l’année 2010, dont 7 mères avec enfants.

Graphique 5. Répartition des séjours selon les pouvoirs de tutelle par genre

Graphique 6. Répartition des séjours par statut familial lors du séjour par genre
6.2.2 Âge

Le graphique 7 montre la répartition des séjours par catégorie d’âge et par genre. Les femmes sont en moyenne plus jeunes que les hommes (respectivement, 28 vs 34 ans). 62,4%, des femmes ont entre 18 et 35 ans, tandis que plus de la moitié des hommes ont entre 26 et 45 ans (58,7%).

Les femmes sont donc plus nombreuses que les hommes entre 18 et 35 ans et au-delà de 35 ans, la tendance s’inverse, comme on peut le constater par les courbes représentées sur le graphique.

Graphique 7. Répartition des séjours selon l’âge par genre

6.2.3 État civil et statut familial

La moitié des personnes se déclarent célibataires. Ce sont les hommes qui sont majoritairement représentés dans cette catégorie. C’est l’inverse qui se produit dans la catégorie « marié » : les femmes sont plus nombreuses.

Graphique 8. Répartition des séjours selon l’état civil par genre
L'état civil est en soi peu parlant de la situation familiale réelle des personnes, il est plus intéressant de regarder à cet égard la distribution des statuts familiaux pour les femmes et les hommes (avant et lors du séjour). Le graphique 9 révèle une image toute différente selon le genre: neuf hommes sur dix vivent seuls, que ce soit avant ou lors du séjour. Très peu d'hommes (6,2%) ont vécu en couple avec enfants avant le séjour, et ils ne sont que 3,7% lors du séjour. Les proportions de pères monoparentaux et de pères en couple sans enfants sont plutôt faibles.

Quant aux femmes, une grande majorité d'entre elles (77,3%) sont isolées dès l'entrée. Ce nombre augmente durant le séjour: une femme hébergée sur deux est isolée et près d'une femme sur deux est seule avec des enfants. Le nombre de femmes en couple avec enfants, quant à lui, diminue beaucoup pendant le séjour (moins 12,6%). Cela peut être mis en lien avec une analyse (non présentée) qui montre que la séparation est souvent à l’origine de l’entrée des femmes dans la situation de sans-abrisme, mais peut-être aussi le manque de places pour les couples.

Une analyse supplémentaire (non présentée) a été effectuée afin de voir si ces répartitions étaient les mêmes pour les séjours dans les centres d’hébergement d’urgence. Les tendances restent plus ou moins identiques. Il y a légèrement plus d’isolés avec enfants (que d’isolés ou de couple) qui passent par les services d’hébergement d’urgence.

Graphique 9. Répartition des séjours selon le statut familial avant et lors du séjour par genre

6.3 Familles accueillies

Parmi les 2251 séjours d’au moins une nuit, 523 séjours — soit près d’un quart — concernent des familles mono- ou biparentales, accompagnées d’enfants (964 au total). Le nombre de familles monoparentales est très nettement supérieur aux familles biparentales et représente 84% des familles.
Les femmes représentent la majorité des familles monoparentales:

Lorsque des familles séjournent dans un centre d'hébergement, elles sont dans la plupart des cas (71%) composées d'un ou de deux enfants. 58 séjours concernent des familles de plus de 4 enfants. Il n'est à ce jour pas possible de se prononcer sur l'âge des enfants, certaines sources de données reprennent seulement le nombre d'enfants par ménage et non leurs âges respectifs.
6.4 Type de lieu de vie avant l’accueil

Le graphique ci-après montre les types de lieu de vie des personnes avant l’accueil dans un centre d’hébergement:

Près d’un quart des personnes (hommes et femmes) ont été hébergées dans des centres d’hébergement d’urgence, avant leur admission dans une maison d’accueil.
Les femmes se trouvaient le plus souvent dans leur domicile privé (33,8%) ou logées temporairement dans la famille ou auprès de tiers (26,2%), tandis que les hommes sont plus fortement représentés dans la catégorie « rue » (21,7%).

A titre indicatif, voici quelques informations sur la raison de la perte du logement:

- pour 43,6% des femmes, la séparation est à l’origine de la perte de logement, ce qui n’est le cas que pour 9,4% des hommes. Ce sont donc plus souvent les femmes qui doivent partir en urgence après une séparation. Ce constat est largement partagé par d’autres études. 
- la cause principale de la perte de logement pour les hommes est plutôt l’expulsion (32,9%), qui est suivie par les logements insalubres (9,4%).

La répartition des séjours entre les différents types de résidence avant l’accueil en fonction du statut familial (isolés avec ou sans enfants) est étudiée au graphique 14. Près de la moitié des personnes isolées avec enfant(s), a vécu avant le séjour dans leur domicile privé (pour rappel, 95% des personnes isolées avec enfants sont des femmes). Ce chiffre ne représente que 12,9% pour les isolés hommes ou femmes. Par ailleurs, nous pouvons retenir que les isolés avec enfant(s) se sont trouvés avant le séjour plutôt dans des services d’aide aux sans-abri (26,2%) ou habitant auprès de la famille (18,5%). Ces constats invitent à poser l’hypothèse suivante: les familles monoparentales avec enfants parviendraient-elles à mieux mobiliser l’aide de leur entourage ou des services sociaux ?

Graphique 14. Répartition des séjours selon le type de résidence avant l’accueil par statut familial

---

17 car seulement 484 données (Cocom et VGC) sont disponibles

6.5 Région du dernier domicile déclaré

Nous pouvons voir dans le graphique suivant la région dans laquelle la personne a vécu avant le séjour. Quasiment trois quarts des personnes ont vécu dans la région bruxelloise avant leur séjour en maison d’accueil, 8% en Flandre et 12% en Wallonie. 4% des personnes accueillies ont vécu à l’étranger avant l’entrée en maison d’accueil.

Graphique 15. Répartition des séjours selon la région du dernier domicile déclaré

6.6 Origine de l’orientation

Cette variable donne un aperçu des différents services qui orientent les personnes vers les centres d’hébergement. Une première constatation est la grande diversité des orientations.

Près de trois quarts des hommes ont pris contact avec un centre d’hébergement de leur propre initiative, cette proportion n’est que de 30% pour les femmes. Les femmes sont par ailleurs orientées une fois sur 5 par un centre d’urgence social. Plusieurs interprétations sont possibles: 21,7% des hommes vivaient en rue avant l’hébergement (graphique 13) et sont généralement plus âgés (graphique 7). On peut supposer qu’ils connaissent bien les circuits d’accès aux centres d’hébergement. On peut aussi envisager que les services se mobilisent davantage et plus rapidement pour les femmes avec enfants, comme la police par exemple, qui oriente 6,5% de femmes (situation de crise conjugale, mise à la rue ?). Une autre analyse non reprise ici fait ressortir une tendance comparable d’une plus grande mobilisation de différents acteurs pour les femmes isolées avec enfant(s).
6.7 Origine des ressources économiques à l’entrée

Comme on peut le constater au graphique 17, environ 95% des personnes arrivant en maison d’accueil (94,3% des femmes et 96,1% des hommes) étaient sans revenu du travail au moment de l’accueil.

Un quart de personnes se trouvaient sans ressource à l’entrée. Si on y ajoute les personnes « à charge d’un tiers » et celles qui reçoivent uniquement les allocations familiales, près d’un tiers des femmes et des hommes n’avaient pas de ressources propres à l’entrée de leur séjour. Même si les pourcentages des hommes et des femmes sont assez proches dans cette catégorie, un croisement des données plus fin avec les lieux de séjour avant accueil fait ressortir une situation différenciée selon le genre: la majorité des femmes sans ressources vivaient à domicile, auprès des tiers ou de la famille, tandis que la moitié des hommes sans ressources étaient à la rue.
6.8 Durées de séjour

La majorité des durées de séjour sont courtes: 42,4% des séjours sont inférieurs à six semaines. En additionnant les trois premières catégories, il ressort que 89,4% des personnes accueillies ont quitté le centre avant une année. 7,8% sont restées entre un et deux ans et 2,8% sont accueillies depuis plus de deux ans.

Un cinquième des séjours a eu lieu dans un centre d'hébergement d'urgence, leur durée est particulièrement plus courte et ils représentent par ailleurs 66% des doubles séjours de l’année 2010. Ce sont donc majoritairement des personnes qui, après avoir séjourné dans un centre d’urgence, trouvent une place dans une maison d’accueil. Seulement 2,5% restent plus de six semaines dans un centre d’hébergement d’urgence.
Les durées de séjour ont également été étudiées selon le genre (graphique 19). Il est particulièrement frappant de comparer la durée de séjour entre les genres: les femmes et spécialement celles avec des enfants ont des durées de séjour plus courtes que les hommes. Le ratio entre les deux genres montre que la proportion de femmes diminue au fur et à mesure qu’augmentent les durées de séjour.

Une autre analyse a été réalisée (non présentée ici) et montre que les durées de séjour des parents avec enfants sont un peu plus courtes, mais elles augmentent légèrement pour les parents avec plus de 3 enfants. Le groupe de travail avance plusieurs hypothèses quant à l’interprétation de ces résultats: il peut être difficile pour une femme de vivre avec son (ses) enfant(s) dans le cadre communautaire d’une maison d’accueil. La présence d’enfants peut ainsi être un moteur pour chercher une alternative.
6.9 Niveau de scolarité

Concernant cette variable, une première remarque est le nombre important de données manquantes (près de la moitié), et ce, pour quasi tous les courts séjours. Le groupe de travail fait remarquer la difficulté de collecter ce genre d’information lors de séjours de courtes durées et la complexité de faire des équivalences entre les différents systèmes scolaires.

Les analyses montrent que les hommes ont un niveau d’instruction plus faible que les femmes. En effet, plus de la moitié des hommes ont un niveau d’instruction qui ne dépasse pas l’enseignement secondaire inférieur (58,7%). Les femmes atteignent, pour 43,6% d’entre elles, un niveau de scolarité secondaire supérieur ou d’enseignement supérieur.

Graphique 20. Répartition des séjours selon la scolarité par genre

6.10 Origine et statut de séjour

Dans le graphique 21 sont reprises les nationalités par continent. À peu près 60% des personnes accueillies ont la nationalité belge.

Comme nous l’avons vu auparavant (graphique 15), seulement 4% des personnes sont venues directement de l’étranger.

Parmi les 628 personnes originaires d’Afrique, deux tiers ont la nationalité marocaine ou congolaise (respectivement 276 personnes soit 12,4% du total et, 131 personnes soit 5,9% du total).

En ce qui concerne les européens, le plus grand groupe est formé par les ressortissants français.
Regardons de plus près les titres de séjours:
La moitié des personnes a une carte d’identité belge, l’autre moitié a un titre de séjour précaire. Les autres catégories les plus importantes sont les personnes détentrices d’une carte de séjour ou d’une carte d’identité étrangère.

Graphique 21. Répartition des séjours selon la nationalité (belge et par continent)

Graphique 22. Répartition selon le titre de séjour par genre
6.11 Destination à la sortie

Le graphique 23 représente de manière cumulative les destinations où se rendent les personnes hébergées à la fin de leur séjour selon qu’elles aient été hébergées en centre d’hébergement d’urgence ou en maison d’accueil. Un grand nombre de données sont manquantes (un tiers) mais il a été jugé important de présenter ces résultats.

Après leur séjour dans un centre d’hébergement, moins d’un tiers des personnes accueillies dans le secteur trouve accès à un logement privé. Parmi ce groupe, il est à retenir que 71 personnes (soit 4%) retournent à leur ancien domicile. Un croisement des données (non présenté) permet de voir que c’est surtout le cas pour des femmes qui ont fait appel à des centres d’hébergement suite à des situations de crise et violences avant de retourner de manière préparée dans leur propre domicile. Nous ne pouvons pas nous prononcer davantage sur les conditions de retour à domicile sur base de nos chiffres.

18,5% des personnes trouvent une place dans une autre institution du secteur sans abri. Dans deux tiers des cas, il s’agit d’un premier séjour dans un centre d’hébergement d’urgence suivi d’une orientation vers une maison d’accueil. 14% des personnes se retrouvent logées auprès de la famille ou de tiers après un séjour dans le secteur de l’aide aux sans-abri.

Le nombre assez important « d’inconnus » s’explique d’un côté par des très courts séjours qui ne laissent sans doute pas le temps d’approfondir la situation globale de la personne et de l’autre côté par des fins d’hébergement moins préparées.

L’accès à d’autres formes de logement en dehors du logement privé reste quasi inexistant à partir des services d’urgence. Au total 7,6% des personnes ont trouvé accès à différentes formes d’aide au logement (logement accompagné, social, de transit, géré par une AIS, habitation solidaire). Parmi elles, les agences immobilières sociales ont le meilleur « score » dans ce groupe avec 3,6% des personnes. Autrement dit, le graphique montre les grandes difficultés d’accès au logement auxquelles doivent faire face les personnes malgré le soutien des maisons d’accueil.

D’autres institutions hors secteur regroupent 3,1% des personnes, la plupart de ces personnes se rendant dans des institutions médicales ou de santé mentale.

19 Les données ne sont pas disponibles pour les centres agréés par la VG
Une autre distribution de ces résultats nous montre l’accès au logement ou aux différentes formes d’aide au logement selon le genre\(^{20}\). Une grande partie des « inconnus » se retrouve chez les hommes. Les femmes trouvent davantage un logement privé ou social et assimilé que les hommes (60% vs 34.1%)

Une image comparable se dessine lorsqu’est étudiée la répartition entre les isolés et les isolés avec enfant(s) (graphique 25). L’accès au logement est nettement plus positif pour les isolés avec

---

\(^{20}\) Les différentes formes de support au logement ont été regroupées par mesure de lisibilité du tableau.
enfants, dont 48,1% trouvent accès à un logement privé. Les données actuelles ne permettent pas de se prononcer davantage sur le type de logement auquel ces familles monoparentales trouvent accès, mais d’autres études montrent qu’ils sont en règle générale plus petits, sont moins bien isolés et offrent un moindre confort\textsuperscript{21}.

Par ailleurs, 12,6% des personnes isolées avec enfant(s) sont logés auprès de la famille ou de tiers, après l’hébergement. Le logement inadapté est donc aussi une porte de sortie du secteur.

Graphique 25. Répartition des séjours selon leur lieu de destination à la sortie par statut familial

\textsuperscript{21} BERNARD N., \textit{op.cit.}
7 Conclusions

Durant l’année 2010, 2304 séjours ont été enregistrés, dans les différents centres d’hébergement qui ont participé au recueil central de données. Ceci représente 2064 adultes ou mineurs considérés comme chefs de famille différents, auxquels il faut ajouter 964 enfants accompagnants. L’analyse des séjours montre qu’il y a assez peu de séjours multiples. Les doubles séjours ne concernent qu’un cinquième des personnes, et pour la plupart, il s’agit d’un premier séjour dans un centre d’hébergement d’urgence avant de trouver une place à court ou moyen terme dans une maison d’accueil.

L’analyse des caractéristiques socio-professionnelles met en avant des situations précaires: faible niveau de scolarité, pas de ressources financières à l’admission ou pas de ressources propres. Les personnes hébergées sont la plupart du temps isolées.

Les durées de séjour sont en général assez courtes, puisque trois-quarts des séjours ont une durée inférieure à 6 mois. Les femmes ont des durées de séjour plus courtes que les hommes.

Seulement 4% des personnes proviennent directement de l’étranger avant l’accueil. Trois-quarts des personnes ont vécu avant l’accueil, dans la région de Bruxelles-Capitale. 60% des personnes ont la nationalité belge, les statuts de séjour des autres personnes sur le territoire sont très divers. Or, les résultats d’autres études bruxelloises22 traitent des difficultés d’accès au marché de l’emploi, au logement, etc. pour des personnes d’origine étrangère qui résident dans une précarité socio-économique plus renforcée.

Près d’un quart des séjours concernent des familles. Le nombre d’enfants accompagnants leur(s) parent(s) s’élève à 964. Dans 8 cas sur 10, les familles sont monoparentales, et généralement il s’agit de mères.

Bon nombre d’analyses de ce rapport ont été réalisées par genre. Cela a permis de mettre en évidence de nombreuses différences entre les caractéristiques des femmes et des hommes, que ce soit en termes d’âge, de statut familial, de durée de séjour, d’orientation et de dresser « un profil-type » des femmes et des hommes fréquentant les maisons d’accueil.

Figure typique de la femme accueillie:
• est belge, résidait à Bruxelles avant l’accueil;
• est âgée entre 18 et 35 ans (médiane: 28 ans);
• est isolée, avec ou sans enfant;
• a une durée de séjour courte;
• est orientée par une large gamme de services.

Figure typique de l’homme accueilli:
• est belge, résidait à Bruxelles avant l’accueil;
• est âgé entre 26 et 45 ans (médiane: 35 ans);
• est isolé et l’était avant l’accueil, est rarement accompagné d’enfant;

• une durée de séjour plus longue;
• a plus de risques d’avoir connu la rue avant l’accueil;
• a pris contact lui-même avec la maison d’accueil.

En ce qui concerne la destination à la sortie, moins d’un tiers des hébergés trouve un logement privé.
Ce taux monte jusqu’à la moitié des femmes avec enfant(s), en ce compris celles qui retournent au domicile conjugal. Le logement social, assimilé (AIS, de transit) ou accompagné est insuffisant. Pour quelques-uns (minoritaires), l’encadrement offert dans une maison d’accueil est nécessaire à plus long terme.

_Ce qu’il reste à développer…_

Ces premières analyses quantitatives sont un premier pas. Elles ont permis d’obtenir des précisions quant aux caractéristiques des personnes qui séjournent dans les maisons d’accueil et les centres d’hébergement d’urgence de la région de Bruxelles-Capitale.
Il est essentiel de rappeler l’influence du type de places offertes sur le profil étudié des personnes accueillies. Le nombre de places offertes dans le secteur pour hommes, femmes (avec ou sans enfant(s)) ou mixtes (avec ou sans enfant(s)) est quasiment identique. Par contre, les données qui ont été analysées dans ce rapport ne concernent pas tous les centres: il manque en l’occurrence les données de centres qui représentent la moitié des places mixtes agréées. D’autre part, les données de certains centres qui ont participé sont incomplètes (seulement quelques séjours pour toute l’année 2010). Si nous voulons obtenir une vision globale du secteur d’hébergement bruxellois, il sera à l’avenir nécessaire de disposer des données pour l’ensemble des séjours (dont ceux des centres d’urgence).

D’année en année, ce travail de collecte et d’analyse des données sera amené à s’améliorer: d’autres services pourront être associés à l’encodage: les services d’accueil de jour, l’habitat accompagné et le travail de rue. L’effort sera par ailleurs poursuivi pour préciser les variables étudiées (choix de celles-ci, définitions, catégories de réponse) et ainsi diminuer les biais d’encodage.

Plusieurs thématiques soulèvent des questions qu’il serait intéressant d’approfondir de façon qualitative ou par une approche quantitative sur une plus longue durée: prévention de la perte de logement, entre autres pour les femmes lors de la séparation, (le manque de) solutions pour faciliter la sortie des hébergés, violence conjugale et familiale…

C’est avec la participation de tous, à travers divers éclairages, dans la récurrence et la durée que ce travail montrera tout son intérêt dans la compréhension du phénomène de sans-abrisme et dans le choix des solutions à y apporter.
8 Bibliographie


http://www.luttepauvrete.be/publications.htm